quatuor zaïde

Saison 2023-2024

Programmes

AMADEUS Mozart k.575 Webern, bagatelles Mozart, La Flûte enchantée	À la fin du 18ème siècle, Mozart écrit La Flûte enchantée, qui sera une de ses dernières œuvres. Singspiel en deux actes, ce chef-d'œuvre universel ne cesse depuis de fasciner, tant les possibilités de compréhension et d'interprétation sont multiples. Un peu plus tard, une main inconnue mais experte réalise une adaptation des principaux airs de cet opéra pour deux violons, un alto et un violoncelle. En regardant cette transcription à la lumière des vingt-trois quatuors à cordes de Mozart, il ne fait nul doute que l'anonyme arrangeur possédait une connaissance aiguë de ces derniers, tant l'écriture en est proche. Lorsque l'on écoute cette version de La Flûte enchantée, il en ressort de façon frappante et évidente le fait suivant : bien que détachée de son texte, la musique parle tout autant, pas une once d'éloquence n'est retirée de ces airs lorsque ce sont des cordes frottées qui les chantent. Les émotions de douleur, de joie, de sagesse ou de fureur de Pamina, Tamino, Papageno et l'ensemble des personnages s'expriment sans mot à travers l'infinité de subtilité dont est capable un quatuor. Cette version devient alors une œuvre en tant que telle, un peu à la manière des Suites orchestrales qui ont pu être tirées de certains ballets puis sont finalement entrées en tant que telles dans le répertoire

100% BEETHOVEN Beethoven op. 18 n. 1 Beethoven, op. 132	POEM Beethoven, op. 74 Rebecca Clarke, poème Beethoven, op. 18 n. 1

INVISIBLE

Clara Schumann, variations op. 20 sur un thème de Robert Schumann (transcription Eric Mouret)
Robert Schumann, quatuor n.2
Felix Mendelssohn, Capriccio
Fanny Mendelssohn, quatuor n.1

Concert mis en espace par Béatrice Warrand et créé à l'Auditorium de Dijon le 16.11.2022

Leipzig, début du 19eme siècle.
Friedrich Wieck, dont la fille Clara montre dès le plus jeune âge de prodigieuses dispositions pour le piano, accueille et héberge omprodigieuse oert Schumann. Entre les deux jeunes gens se lie une amitié intense qui se transformera en une des plus belles histoires d'amour de l'histoire de la musique.
Berlin, même époque.
La famille Mendelssohn, descendante du célèbre philosophe de l'Aufklärung Moses Mendelssohn, vit confortablement. Les quatre enfants de la fratrie jouent de la musique, Fanny l'ainée et son jeune frère Felix montrent très tôt des dons musicaux impressionnants. Inséparables, le frère et la soeur écrivent l'un pour l'autre et ne cessent de s'influencer.
Les Mendelssohn et les Schumann se côtoient, à Berlin dans les après-midi musicaux que les Mendelssohn donnent tous les dimanches, puis à Leipzig où Felix est nommé directeur du Gewandhaus en 1835.
Au cours de ce concert scénographié par Béatrice Warrand, le quatuor Zaïde dévoilera une partie cachée , immergée auquel le public n'a d'habitude pas accès , leur laboratoire, dans lequel elles façonnent leur imaginaire commun.
Grâce à une mise en lumière et en espace elles joueront sur ce qui les unie , le son , le geste, le regard, le temps, l'histoire qu'elles content ensemble.
Elles dévoileront ainsi les femmes de l'ombre et les puissants liens Invisibles de l'Amour.

LA FLÛTE ENCHANTÉE (spectacle avec Pantomime) Mozart, La flûte enchantée retranscription anonyme) Spectacle créé à la Philharmonie du Luxembourg le 4.10.2021	Quatuor Zaïde Lina Rohde, Irene Fas Fita, Kerstin Hurbain, Alexander Neander, Wolfram von Bodecker, Bartlomiej Ostapczuk pantomime Lionel Ménard mise en scène Vanessa Vérillon scénographie Sigrid Herfurth décors, costumes, accessoires Hannah Hamburger décors, costumes, accessoires Wolfgang, un vieux marchand ambulant, offre des partitions magiques à une jeune musicienne. De retour à la maison, elle s'empresse de les jouer avec ses amies. Au moment où les premières notes retentissent apparaît sous leurs yeux la fantastique histoire de la flûte enchantée. Teaser du spectacle ici : https://vimeo.com/643516544?embedded=true&source=vimeo_logo&owner=1607937

NO(S) DAMES

Chant : Théophile Alexandre
Musique : Quatuor Zaïde -
Mise en scène : Pierre-Emmanuel Rousseau
Adaptations musicales : Eric Mouret
Conception artistique : Emmanuel Greze-Masurel
Lumières : Gilles Gentner
Création vidéos : Charlotte Rousseau

Il y a les « Madones », les femmes intègres : Eurydice, Cendrillon ou Juliette. Il y a les « Putains », autrement dit les femmes libres : Carmen, Violetta ou Manon. Et il y a les « Sorcières », les femmes de pouvoir(s) : Lady Macbeth, Médée ou la Reine de la Nuit... Trois stéréotypes qui hantent tout notre héritage culturel, trois tiroirs aussi récurrents que pleins, dans lesquels peuvent se ranger (être rangées !) les d(r)ames de cette édifiante galerie lyrique... Et si l'on renversait les codes de genres ? Et si l'on inversait les rôles ? Et si l'on osait décorseter ces Dames ?
Le Quatuor Zaïde et le contre-ténor Théophile Alexandre sont à la manoeuvre artistique de cette relecture musicale disruptive et inédite, mise en scène par Pierre-Emmanuel Rousseau, dans laquelle ils assument collectivement de « dégenrer les arias de divas pour déranger leurs stéréotypes », remettant en cause la vision romantique de ces dames agonisant d'amour pour libérer les plus belles pages de la musique classique de ces caricatures misogynes. Une audace : « aux femmes la direction musicale, à l'homme les lamentos d'héroïnes ! » Un mantra : « célébrer cette sublime musique sans perpétuer ses poncifs de genre ». Et un fol espoir : « déjouer ensemble quatre siècles de phallocratie opératique et leurs comptines aux rimes d'hier ».